



Quartier de l'enseignement théorique
et pratique

Création d'un Cœur d'Ecole

Synthèse du programme

Octobre 2025 - Indice 1.2

Suivi des mises à jour				
Version	Date	Rédaction	Relecture	Observations
1	17.07.2025	S. Batonneau		Première diffusion 2BC
2	21.10.2025	S. Batonneau		Consolidation DPL

Table des matières

A. Éléments Préliminaires	4
A.1. L'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse	5
A.2. Un Cœur d'école à (re)créer au sein des bâtiments préexistants, centraux et symboles de l'enseignement théorique	8
A.2.1. Genèse et état des lieux	8
A.2.2. Une opération inscrite dans une stratégie immobilière double à l'échelle du campus	9
A.2.3. Orientations d'aménagements défendues dans le SDIA	12
A.2.4. Concepts du Cœur d'école - quartier de l'enseignement théorique et quartier de l'enseignement pratique	13
B. Description fonctionnelle simplifiée du projet	17
B.1. Etat des lieux général	18
B.2. Déclinaison du projet Cœur d'Ecole	21
B.3. Surfaces utiles	29
B.4. Éléments de faisabilité	29

A. ÉLEMENTS PRELIMINAIRES

A.1. L'École Nationale Vétérinaire de Toulouse

Créée en 1825, l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse (ENVT) est la plus ancienne des grandes écoles toulousaines. Elle s'est forgée de longue date une renommée nationale et internationale. C'est l'une des quatre Ecoles nationales vétérinaires françaises (ENVF) et l'un de 12 établissements publics d'enseignement supérieur agronomique, vétérinaire et forestier, sous la tutelle du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (MASA) et du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR).

Ses activités de recherche, conduites en partenariat avec INRAE, l'INSERM, des équipes de l'Université de Toulouse, témoignent de la qualité de son travail scientifique.

Ancrée dans les terroirs d'Occitanie (ruraux et urbains) par ses activités cliniques, l'ENVT a su également s'ouvrir à l'international. L'école est, en effet, impliquée dans 36 accords bilatéraux, offrant ainsi de nombreuses possibilités de mobilité à ses étudiants, enseignants et chercheurs.



Logo de l'ENVT et implantation des ENV françaises

La formation vétérinaire initiale est composée d'un tronc commun durant 4 à 5 ans selon la voie d'accès choisie auquel s'ajoute une année d'approfondissement. La formation initiale débute par une année A1 (ou 1A selon les représentations), en post bac. S'en suit donc 4 années complémentaires, de la A2 à la A5, apportant une formation progressive de vétérinaire généraliste. Le diplôme d'Études Fondamentales Vétérinaires, obtenu à l'issue de ce tronc commun et conférant un grade de Master, est assorti d'une autorisation temporaire d'exercice délivrée par l'Ordre des Vétérinaires. Ensuite, chaque étudiant titulaire du DEFV doit suivre une année d'approfondissement – A6 – (semestres S11 et S12).

Selon son projet professionnel, chaque étudiant suit un parcours particulier appelé dominante, soit au sein d'une des quatre écoles nationales vétérinaires (ENV), soit dans d'autres établissements.



Synoptique des études vétérinaires en France

La préparation de la thèse d'exercice vétérinaire fait partie intégrante de l'activité pédagogique de sixième année. La thèse conditionne l'obtention du titre de Docteur vétérinaire, qui est exigé pour un exercice en secteur libéral.

En quelques chiffres, l'ENVT en 2024 ce sont :

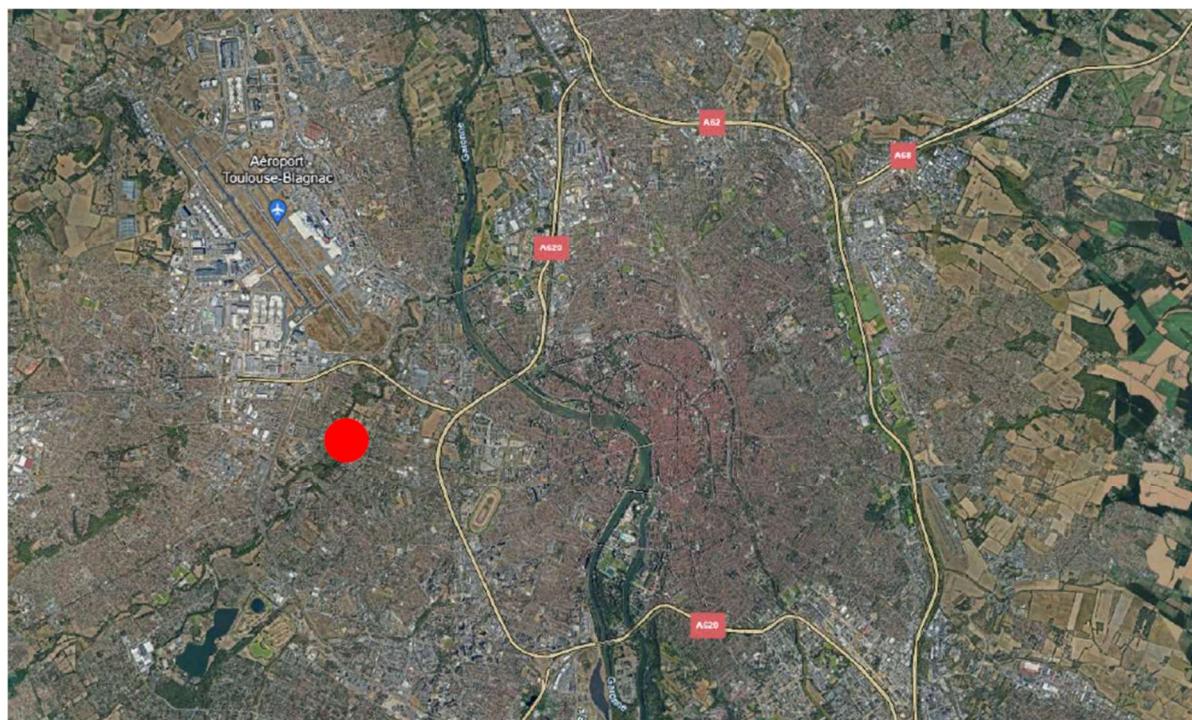
- 904 étudiants en formation initiale (de l'année A1 à A5)
- 810 stagiaires /an en formation continue
- 76 enseignants chercheurs
- 355 personnels
- 20 000 consultations vétérinaires /an

L'ENVT forme ainsi depuis des décennies des vétérinaires – biologistes de haut niveau, médecins et chirurgiens – tournés vers le monde animal (de compagnie, de sport ou de production). Autant de praticiens qui en contribuant au bien-être animal ou à la qualité des animaux d'élevage, participent à garantir la santé publique.



Campus de l'ENVT

L'ENVT est installée depuis 1964 sur un campus exceptionnel de 54 hectares, situé à quelques kilomètres seulement du centre-ville de Toulouse. Bordé au nord par la coulée verte qui serpente le long du « Touch », il abrite un centre équestre et offre à ses étudiants de belles escapades à pied ou à cheval entre espaces boisés et rives de la Garonne.



ENVT implantée à l'Ouest de Toulouse

A.2. Un Cœur d'école à (re)créer au sein des bâtiments préexistants, centraux et symboles de l'enseignement théorique

A.2.1. Genèse et état des lieux

Les bâtiments 1.3 (Amphithéâtres) et 1.4 (B.U. avec sa tour) de l'ENVT, sont des marqueurs identitaires forts de l'ENVT depuis sa création. Tout d'abord parce que ces bâtiments marquent l'entrée sur le campus en faisant face à la cour d'honneur, près de la statue emblématique du "Condamné de Monfaucon".

Ensuite, ces bâtiments, qui abritent les amphithéâtres et la Bibliothèque Universitaire (B.U.), jouent un rôle central dans la formation théorique des étudiants, dont l'ensemble y passe une grande partie de leur parcours, notamment lors des premières années. Ces bâtiments sont considérés comme le vaisseau amiral de la formation dispensée à l'ENVT.



Les bâtiments 1.3 & 1.4, une position centrale, un symbole de l'ENVV



Cependant, ces installations, conçues dans les années 60, nécessitent aujourd'hui une restructuration pour remédier à leur vétusté, au manque d'isolation, au manque d'équipements modernes et au défaut d'accessibilité. Cette rénovation vise à adapter l'espace aux évolutions pédagogiques et aux nouveaux effectifs.

En plus de rénover les bâtiments existants, le programme prévoit des extensions pour (re)créer un "cœur d'école" regroupant les espaces de formation, d'animation sociale et tertiaire et institutionnelle, ainsi qu'une partie des collections

du musée. Des salles modernisées, intégrant les technologies numériques et adaptables aux futurs besoins, permettront aussi d'organiser divers événements académiques et culturels.

L'objectif de ce cœur d'école est de s'ouvrir sur le campus en créant un lien renforcé avec les autres pavillons de l'école. Cela permettra de mieux intégrer les autres espaces d'enseignement. Enfin, la B.U., saturée et dépassée par les besoins actuels, sera transformée en un Learning Center moderne, conçu pour promouvoir un apprentissage collaboratif et numérique, en phase avec les nouvelles attentes pédagogiques de l'ENVT.

Enfin, ce nouveau cœur jouera un rôle essentiel dans l'accueil général du campus en intégrant des fonctions de redirection et de PC sécurité. Conçu comme un point d'entrée central, il orientera les flux des étudiants, enseignants et visiteurs dès leur arrivée, assurant une gestion efficace et sécurisée des accès. Avec des espaces dédiés à l'accueil et des points d'information, il facilitera l'orientation vers les divers pavillons et services de l'ENVT, tout en garantissant un contrôle des accès renforcé pour assurer la sécurité de l'ensemble du campus.

A.2.2. Une opération inscrite dans une stratégie immobilière double à l'échelle du campus

Constat à l'échelle du campus

L'ENVT souffre d'une faible ouverture sur la ville. Trop souvent oubliée des aménagements urbains, l'établissement présente un fort déficit d'intégration sur le domaine public et plus largement sur la ville.

Les flux générés par l'établissement (personnels, étudiants, cliniques et clientèles) sont désormais en inadéquation, à l'image de la voie de desserte principale menant aux différentes entrées qui est de faible calibration routière et débouche sur des artères secondaires.

A l'abri, voire cachée derrière un mur, l'école est peu visible de l'extérieur. Pouvant être perçue, historiquement, comme un gage de qualité au regard de problématiques scientifiques sensibles, cette « non-visibilité », cette faible ouverture vers la ville voire cet isolement sont désormais devenus un point de faiblesse majeur au regard des enjeux de grandes collaborations entre les établissements de recherche, des veilles sanitaires et de la transversalité dans le domaine de la santé.

La notion de « One Health », une seule santé, prend désormais le pas sur les relations bilatérales entre les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, les établissements de santé et dépasse très largement les frontières de l'ENVT. L'établissement doit se renouveler, s'ouvrir plus largement sur son territoire. L'ENVT doit devenir une école de/dans la ville.

Constat bâtiminaire

Les bâtiments qui composent le campus de l'ENVT ont été construits dans les années 1960 et ne répondent plus aux objectifs fonctionnels, techniques et énergétiques actuels. L'organisation fonctionnelle des activités régaliennes de l'ENVT – formation, recherche et activités cliniques – nécessite d'être adaptée aux besoins actuels. C'est la raison pour laquelle l'établissement se projette dans la restructuration complète de son campus.

La surface de plancher de l'ensemble des bâtiments présent sur le campus de l'ENVT représente 33 063 m²SP hors résidence étudiante (42 635 m²SP avec la résidence). Sur ce parc immobilier, les bâtiments dont l'âge dépasse 46 ans représentent quelques 30 658 m² soit 71.9% de la surface bâtie l'établissement. Ce profil de vétusté inquiétant nécessite des moyens financiers conséquents, hors normes sur un pas de temps très court, poussant à la mise en place de stratégies immobilières. Une opération inscrite dans un Schéma Pluriannuel de Stratégie Immobilière (SPSI) et dans un Schéma Directeur Immobilier et d'Aménagement (SDIA)

Les grands axes de cette restructuration ont été décrits dans le Schéma Pluriannuel de Stratégie Immobilière (SPSI) voté par le conseil d'administration de l'ENVT le 26/06/2020, dont notamment la définition d'une sectorisation du campus (régalien / non régalien) et la perspective d'organisation des activités régaliennes en quartier.

Un Schéma Directeur Immobilier et d'Aménagement (SDIA) a été réalisé entre 2020 et 2022 afin de définir une cible sous forme de master plan, de données surfaciques et d'une estimation financière. Le master plan a été adopté par le conseil d'administration le 12/05/2022.

La présente opération s'inscrit dans la 1ère phase de restructuration du campus de l'ENVT, définie dans le SDIA est décrite dans une des deux fiches inscrites et retenues prioritairement dans le Contrat de Plan État Région (CPER) 2021/2027, à savoir le souhait de Rénovation et modernisation des espaces de formation et tertiaire.

Outre l'amélioration du confort d'usage, des performances énergétiques et la rationalisation des déplacements sur le campus, les enjeux sont : **la création d'un cœur d'école et de supports d'enseignement permettant** d'accueillir un nombre croissant d'étudiants dans des espaces d'enseignement et de documentation adaptés aux nouvelles méthodes pédagogiques.

Des ambitions reprises dans le projet d'établissement 2023-2028.

Le projet d'établissement, élaboré à partir de 2021, mais dont la réflexion a dû être interrompue durant la pandémie, vise à définir les ambitions de la communauté éducative en se basant sur les acquis des années couvertes par le projet précédent. Ce projet présente des axes stratégiques et actions concrètes pour répondre aux objectifs du Contrat d'Objectifs et de Performance 2021-2026, tout en prenant en compte les ressources financières et humaines disponibles. La modernisation des infrastructures de l'école est une priorité, avec un accent sur l'amélioration des conditions d'enseignement et de recherche. L'objectif est de bâtir l'école de demain tout en respectant son histoire. La présente opération s'inscrit donc parfaitement dans ce nouveau projet.

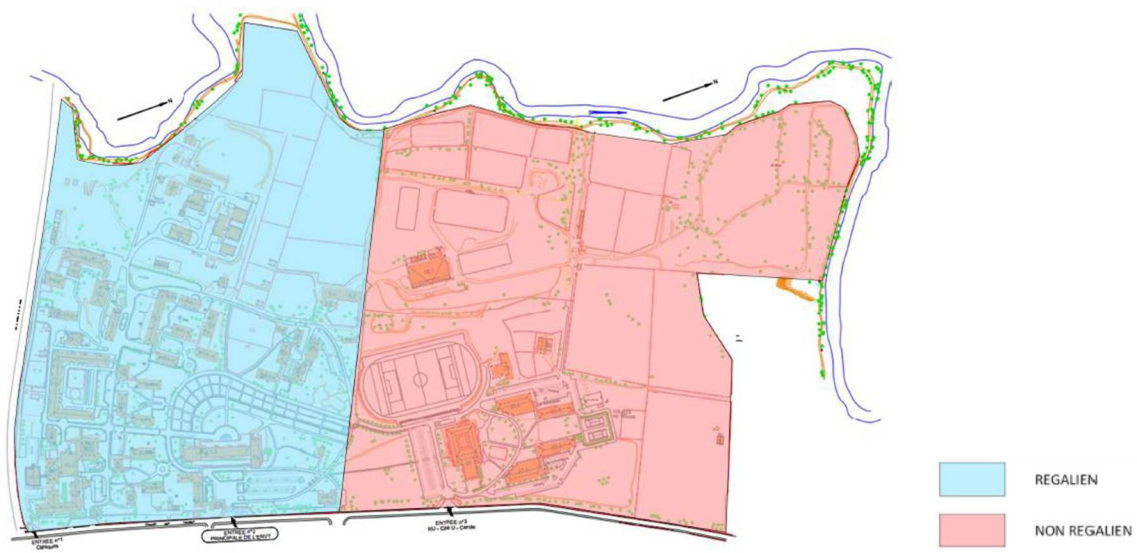
Le projet d'établissement 2023-2028 définit ainsi trois ambitions, dans laquelle la présente opération devra impérativement s'inscrire :

- Développer, combiner, et valoriser (nos) les forces de l'ENVT
- Bâtir l'école de demain
- Rayonner dans (nos) les champs d'expertise au service d'une seule santé.

Périmètres d'intervention

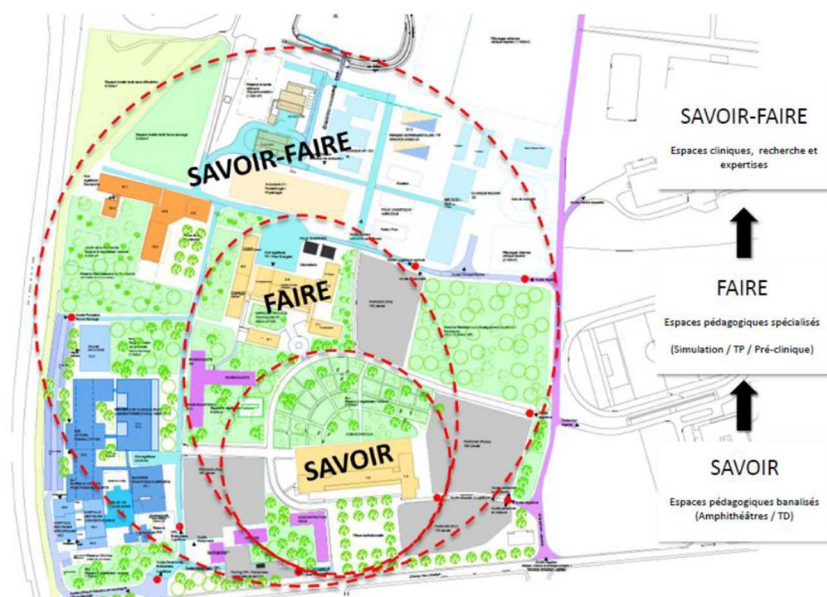
Deux grands périmètres ont été identifiés dans le SDIA :

- périmètre accueillant les activités dites régaliennes : enseignement, clinique, recherche.
- périmètre accueillant les activités dites non régaliennes : vie et résidences étudiantes, plaines de sports, restauration



Répartition des secteurs Régalien / Non Régalien du campus de l'ENVT (SDIA)

L'enseignement en Travaux Pratiques, application directe sous supervision d'un encadrant se positionne donc pleinement dans le périmètre Régalien, en deuxième rideau, dans le secteur du « Faire », expliquant le positionnement géographique du quartier d'enseignement pratique à cet endroit du campus.



« Rose de la connaissance » défendue au SDIA – Savoir / Faire / Savoir Faire – Concept accompagnant la progression de l'étudiant dans sa formation (SDIA)



Transposition de la « Rose des connaissances » à l'implantation des différents quartiers d'enseignement de l'ENVT (SDIA)

A.2.3. Orientations d'aménagements défendues dans le SDIA

De manière transversale aux deux périmètres régalien et non régalien, le SDIA développe une stratégie permettant de :

- D'ouvrir le campus sur la ville et le territoire en proposant une offre sociale plus large aux usagers qu'ils soient personnels administratifs, chercheurs ou étudiants. L'ENVT souhaite mettre à disposition des usagers du campus des espaces sur l'ensemble du territoire tels que la crèche, les locaux sportifs, etc.
- De se réappropriier le site pour un futur campus vert. L'ENVT doit intégrer le développement durable dans son futur fonctionnement et dans ses enseignements. L'article 55 de la loi Grenelle 1 stipule que « les établissements d'enseignement supérieur doivent élaborer un Plan vert pour leur campus ».
 - Le plan vert ne se limite pas au management environnemental, puisqu'il doit prendre en considération l'enseignement et la recherche. Il permet ainsi au campus de se fixer des objectifs à atteindre et de formaliser un plan d'action qui se traduit très majoritairement dans le schéma directeur immobilier et d'aménagement durable (SDIA).
 - Le déplacement doux, la gestion des espaces verts par les animaux du campus (ex : moutons), l'utilisation de matériaux écoresponsables, l'aménagement de mobiliers qui ne dénaturent pas l'environnement sont autant de solutions au bénéfice du développement durable.
 - La diminution des espaces imperméabilisés à leur strict minimum, le développement de coiffes thermiques au-dessus des surfaces imperméabilisées telles que les parkings (ombrelles photovoltaïques par exemple), le développement des espaces verts offrant des ombres solaires naturelles, l'infiltration sur site des eaux pluviales sont autant de réponses techniques et urbaines limitant les augmentations des températures au niveau du sol.

- Densifier le bâti pour rationaliser les flux et pour mieux valoriser les espaces verts et de vie sociale. Densifier est l'enjeu premier d'un projet aussi important que celui-ci, consistant ainsi à faire vivre davantage les utilisateurs sur ce même campus.

La densification permet de lutter contre l'étalement urbain et de créer du lien social.

Actuellement, les activités d'enseignement, cliniques, de recherche et d'expertises techniques sont dispersées sur l'ensemble du campus et certains équipements et matériels sont démultipliés.

Cet éparpillement du bâti conduit à une très forte consommation de foncier, à la création d'espaces libres entre les bâtis trop petits pour créer des véritables poumons verts et générant de fait des surfaces imperméabilisées importantes et de nombreux réseaux pour relier les différents ouvrages entre eux.

La densification immobilière doit devenir un atout pour rationaliser les relations fonctionnelles, libérer et regrouper du foncier exploitable pour des ouvrages impactant favorablement l'environnement : reboisement, oasis pour la faune et la flore, lieux de détente et de vie sociale avec des espaces extérieurs aménagés (fontaines, espaces de rencontres,).

La plaine des sports et d'activités étudiantes est un atout dans l'attractivité de l'école. Celles-ci sont ancrées dans les gènes des différentes promotions et participent à l'identification d'un statut de l'étudiant. La préservation et le développement de ces espaces sont un enjeu pour l'établissement. L'ouverture du secteur non régalien vers la ville ne doit pas avoir comme conséquence un appauvrissement de ces infrastructures mais bien au contraire un renouveau avec une vision plus forte d'ouverture et de mutualisation.

- **Accueillir de nouvelles entreprises et des partenaires**

A la suite de la redéfinition des locaux et des activités présents sur le site, certains bâtiments seront inoccupés sur le périmètre régalien, du foncier sera également disponible sur les emprises régaliennes et non régaliennes.

L'objectif de promouvoir le développement d'activités de recherche et de collaboration avec des entreprises et des écoles des secteurs public et privé est fondamental. Dans cette optique, les locaux qui seront rendus disponibles, ainsi que le foncier libéré, seront particulièrement adaptés à l'organisation de séminaires, de colloques et d'autres événements professionnels. Ces espaces polyvalents favoriseront les échanges et les rencontres, créant ainsi un environnement propice à l'innovation et à la synergie entre l'ENVT et ses nouveaux partenaires. En accueillant ces événements, l'ENVT s'ouvrira à de nouvelles opportunités partenariales, renforçant son réseau et enrichissant ses activités actuelles tout en positionnant l'établissement comme un acteur clé dans le domaine de la recherche et de l'éducation vétérinaire.

La dévolution de l'exploitation de ces patrimoines bâtis et non bâtis reste à définir selon les partenaires et les lieux d'implantation : baux, cessions, mises à disposition et autres contrats sont possibles.

A.2.4. Concepts du Cœur d'école - quartier de l'enseignement théorique et quartier de l'enseignement pratique

- Des pavillons dans des jardins

L'école souffre d'une organisation dispersée issue de l'approche par chaires d'enseignement qui favorisait le « chacun chez soi ». Du fait de cette organisation éparpillée, la notion de cœur d'école est aujourd'hui complètement inexistante et fait défaut.

Le renouveau de l'ENVT passe par la création de ce lieu unique articulant la vie pédagogique et l'animation institutionnelle de l'établissement.

La création de ce cœur permettra de :

- Réorganiser les espaces d'enseignements et de rencontres au cœur du campus,
- Repenser les outils pédagogiques :
 - Créer des salles adaptées aux typologies d'enseignement,
 - Créer des salles ouvertes à tous,
 - Optimiser la gestion des disponibilités des salles,
 - Provoquer les rencontres enseignants-chercheurs –étudiants.
- Créer de la cohésion sociale :
 - Développer des espaces de rencontres,
 - Institutionaliser les lieux d'animation scientifique et pédagogique
- Optimiser et rénover le patrimoine immobilier :
 - Reconfigurer la typologie et la capacité d'accueil des salles,
 - Améliorer la performance énergétique des bâtiments,
 - Offrir une meilleure qualité des espaces de travail.

Les espaces de formations se décomposent en 2 quartiers :

- Quartier de l'enseignement théorique dit cœur d'école regroupant les amphithéâtres, les salles de travaux dirigés, la bibliothèque E-learning
- Quartier de l'enseignement pratique accueillant les travaux pratiques, les collections pédagogiques, les espaces de simulation

La présente opération se situe donc dans le premier quartier.

L'ensemble des flux piétons et les mobilités douces rayonneront depuis ce cœur d'école.

La « Rose du Cœur d'École » reprend l'image de ce rayonnement. Pour des raisons d'animation et de vie sociale, 3 autres petits cœurs seront créés au sein des quartiers de la recherche, de la clinique animaux de compagnie et du bâtiment accueillant les enseignants non implantés au sein d'un quartier technique.



Rayonnement du cœur d'école et lien entre les activités pratiques et théoriques (SDIA)

Un enseignement par « Promotions » – capacitaire et destinations

La formation à l'école vétérinaire s'articule en 5 à 6 années selon les profils des étudiants. Les projections capacitaires ci-après sont basées sur les ambitions défendues à l'ENVT dans le cadre de son développement. La réponse bâimentaire doit s'adapter à cette augmentation de capacitaire.

La première année, les étudiants bacheliers, arrivés sur concours post-bac, suivent des enseignements théoriques majoritairement en cours magistraux en promotion entière (70 élèves actuellement, 80 à terme). La majorité des enseignements prennent part au sein du quartier d'enseignement théoriques. Seuls quelques enseignements se déroulent dans le quartier pratiques, notamment des TP de physique-chimie.

À la suite de cette première année, les étudiants issus de la première année sont rejoints par des étudiants provenant d'autres filières (classes préparatoires, Licence, BUT etc.) et ayant réussi le concours commun. Ils entrent alors en tronc commun, de la A2 à la A5. Les promotions comprennent alors 200 élèves dans l'objectif défendu au SDIA.

De la A2 à la A4, pendant les semestres 3 à 8, la formation théorique, pratique et dirigée que reçoivent les étudiants, les prépare à la formation clinique délivrée dans les années supérieures. Les étudiants alternent donc entre des cours théoriques dispensés dans les salles de classes conventionnelles – Savoir – (Amphithéâtre et salle de Travaux Dirigés, du cœur d'école et des satellites) et les cours pratiques – Faire – dispensés notamment dans d'autres pavillons.

En cinquième année, les étudiants sont totalement immergés dans les activités cliniques par une succession de stages intra- ou extramurs. Ils sont alors la majorité du temps dans le quartier d'enseignement clinique, représentant le dernier volet de la rose de la connaissance – Savoir Faire.

- 50% du temps de formation consacré à la clinique des animaux de compagnie (médecine interne, chirurgie, reproduction, dermatologie, etc.) et au cheval.

- 50% du temps est dédié aux animaux d'élevage et à la santé publique vétérinaire (médecine et chirurgie individuelles, médecine des populations, hygiène et qualité des aliments...).

A l'issue de la cinquième année, les étudiants obtiennent le Diplôme d'Etudes Fondamentales Vétérinaires (DEFV), qui confère l'autorisation d'exercer la médecine et la chirurgie vétérinaires dans des conditions restreintes.

La sixième année des études vétérinaires est une année d'approfondissement au sein des cliniques de l'école. Les promotions sont alors de 200 étudiants dans les projections objectifs du SDIA.

B. DESCRIPTION FONCTIONNELLE SIMPLIFIEE DU PROJET

B.1. Etat des lieux général

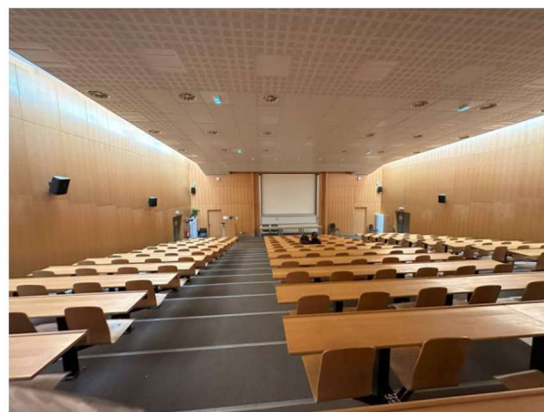
Les bâtiments 1.3 et 1.4 sont des bâtiments d'enseignements depuis leur construction en 1964. Ils sont de forme parallélépipédique, reliés entre eux par un hall.

Les bâtiments 1.3 et 1.4 sont occupés par les amphithéâtres de l'école, la B.U. et les archives depuis la création de l'ENVT. Il s'agit de deux bâtiments parallélépipédiques reliés entre eux par un hall en forme de « T ». Le bâtiment 1.3 mesure 87m de long par 10.5 m de large. Le 1.4 mesure 37 m de long pour la même largeur de trame. Ils répondent à une logique constructive poteaux poutre en trame. Le module de trame, correspondant à l'écartement entre poteaux entre menuiseries, mesure 1.75m. Le franchissement d'une façade porteuse à l'autre mesure donc 11m.

Le niveau principal (RDC) des deux bâtiments est surélevé par rapport au TN et disposent à ce titre d'un niveau semi enterré (1.4) ou d'un Vide sanitaire 1.3. Le bâtiment 1.4 est surmonté d'une tour d'archives de 6 niveaux. Cette surélévation permet notamment aux amphithéâtres d'être gradinés.

Le sous-sol du 1.4 est occupé par un cinquième amphi et par une partie des archives. Le VS sous le bâtiment 1.3 accueille les fonctions techniques du bâtiment, notamment le traitement d'air, les motorisations des équipements mobiles (brises soleil, tableaux), les réseaux divers et une partie de l'équipement technique du Data Center.

Le bâtiment est conçu en façade porteuse, selon une trame structurale de 10.5m, sur 87 m de long pour le 1.3 et 37 m pour le 1.4. La part belle est faite à l'éclairage naturel avec de hautes fenêtres équipées d'occultations solaires orientables à chaînes (hormis pour l'amphi d'honneur – qui a vu l'obstruction des vitrages lors de la restructuration de 2000).



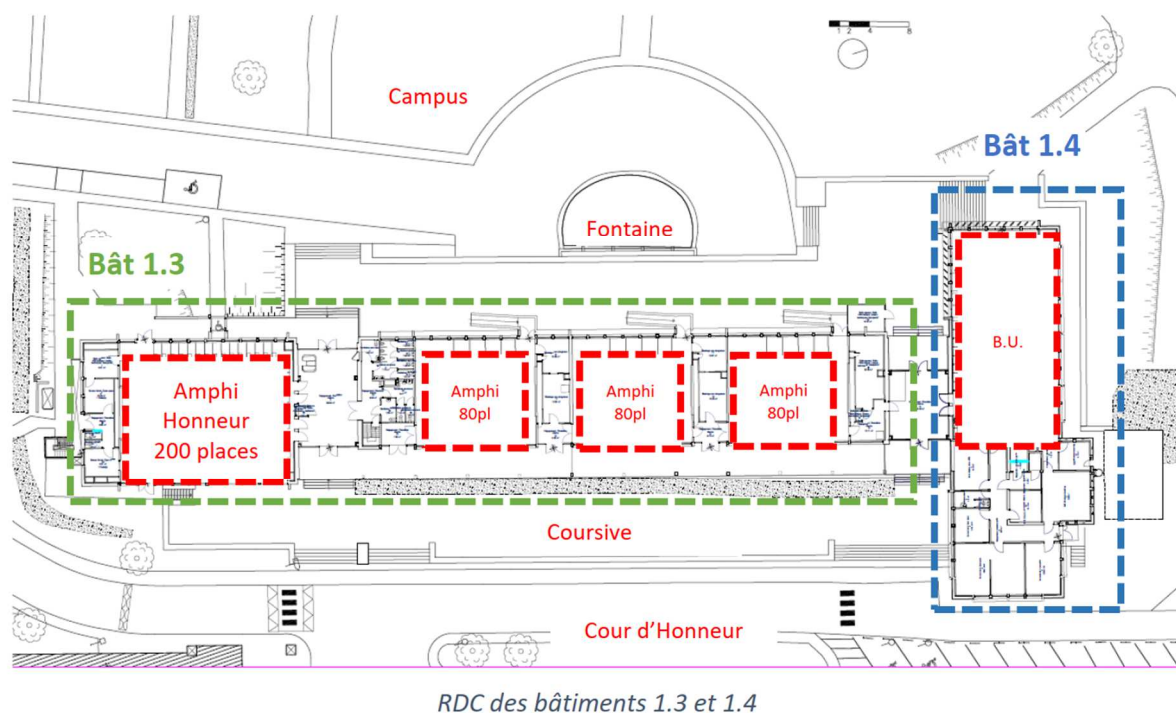
Vues de l'existant

Les fonctions hébergées, B.U., Amphi', nécessitent des volumes intérieurs vastes et non recoupés. Aussi, ces fonctions occupent la totalité de la largeur de trame, sortant les fonctions de circulation à l'extérieur, soit au niveau d'une coursive couverte côté cour d'honneur, soit sur une terrasse surplombant le campus et la fontaine.

Dans le cadre de la mise en accessibilité du bâtiment, les accès aux différents amphis ont été aménagés (rampe PMR, ou encore lève personne). Le bâtiment 1.3 est orienté Nord/Sud tandis que le bâtiment 1.4 est orienté Ouest-Est.

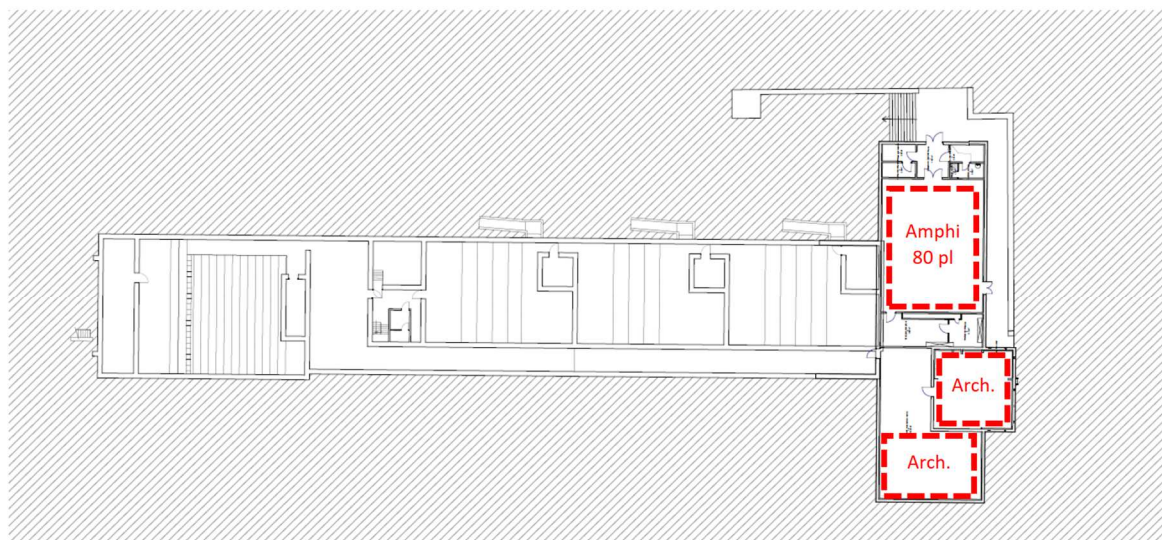
Le niveau Sous-sol est accessible depuis trois escaliers :

- Escalier intérieur bâtiment 1.3
- Escalier intérieur bâtiment 1.4
- Escalier extérieur, relié à la terrasse bâtiment 1.4.
- La tour est accessible par un monte-charge, un escalier et un monte livre (HS).



Les circulations d'une salle à l'autre se font par des coursives surélevées par rapport au TN, couvertes côté cour d'honneur, à l'air libre côté campus, en surplomb de la fontaine.

Deux halls traversants, un dédié à l'entrée sur l'amphithéâtre d'honneur, l'autre à l'entrée dans la B.U., constituent les séquences d'entrée dans les bâtiments, vers les salles et sur le campus.



Sous-Sol des bâtiments 1.3 et 1.4

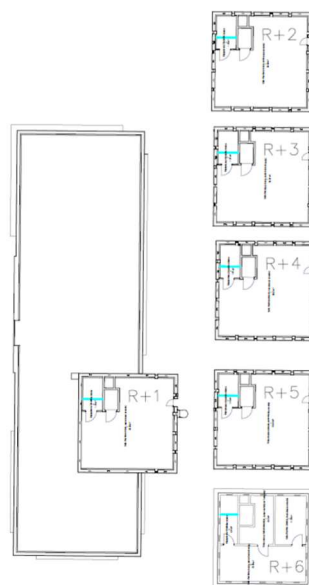
Le sous-sol du bâtiment 1.4 (B.U.) accueille un cinquième amphi, accessible depuis un escalier situé côté terrasse campus, ainsi que des archives sur l'emprise tour et tertiaire B.U.

Le sous-sol du bâtiment 1.3 (amphi) n'est aujourd'hui pas exploité autrement que pour des sujétions techniques du fait de la faible hauteur sous VS, notamment au droit des espaces gradinés.

Le système de toiture est complexe : Une première toiture 4 pentes se situe au-dessus de l'amphithéâtre d'honneur. Une seconde 4 pentes couvre les 3 amphithéâtres centraux. Une troisième 4 pentes couvre la BU et enfin une dernière 4 pentes chapeaute la tour. Ces toitures sont reliées entre elle par une couverture plate étanchée, couvrant la coursive couverte et les deux halls de jonction.

Le bâtiment 1.4 est surplombé par une Tour de 6 niveaux sur RDC. Ces niveaux sont accessibles à l'aide d'un monte-charge et d'un escalier. En façade une échelle à crinoline permet d'accéder à certains niveaux et à la toiture.

Hormis le R+6, ces niveaux n'accueillent que des archives de la B.U, sur une surface d'environ 55 m² pour chaque niveau. Au dernier niveau, une salle machinerie occupe une dizaine de m².



Étages du bâtiment 1.4 – La tour de la B.U.

B.2. Déclinaison du projet Cœur d'Ecole

Des extensions ou des constructions neuves pour accueillir de nouveaux usages en cœur d'école

Les bâtiments existants occupent une surface dans œuvre évaluée à 1 955 m², là où le programme projeté prévoit quelques 3 680 m². Cela implique la construction de nouveaux locaux, en extension et/ou sous la forme de nouveaux pavillons dans le jardin en face des bâtiments 1.3 et 1.4.

L'objectif de cette nouvelle construction est de répondre au besoin de surface exprimés par les utilisateurs mais aussi de réaffirmer voire de créer un véritable cœur d'école dans un campus où le sentiment de satellisation est encore fort.

Ce cœur a pour ambition de regrouper les espaces de formations théoriques – travaux dirigés (TD), cours magistraux, bibliothèque E-learning, co-working ainsi que les espaces d'animation sociale et institutionnelle. Une partie des collections du musée sera également exposée dans ce lieu. L'ensemble des flux inhérents à ce cœur d'école est majoritairement du flux de personnels, d'étudiants, de visiteurs ainsi que des flux logistiques propres en lien avec l'événementiel et la bibliothèque.

Outre la création de nouvelles salles d'enseignement, amphithéâtre comme salles de TD, un travail sera mené sur leur armement afin qu'elles puissent répondre aux enjeux de la transition numérique à mener au sein de l'école. Un travail ergonomique sera à mener afin de permettre l'évolutivité des pratiques au sein de ces salles dans les années futures afin qu'elles constituent un support pédagogique agile permettant à l'école de s'adapter aux changements de pratiques et d'effectifs futurs.

Enfin, l'ambition portée par ce cœur d'école est de (re)créer une centralité et un symbole fort à l'ENVT. Ce lieu doit avoir la capacité d'accueillir des moments de vie estudiantine comme des remises de diplômes ou des thèses, ainsi que des événements scientifiques comme des colloques. Cela implique pour le concepteur un travail sur les accessibilités et sur

l'agilité des espaces à créer, leur permettant de s'adapter à des besoins divers et variés rapidement et de manière frugale, permettant ainsi d'ouvrir le champ des possibles.

Périmètre d'intervention et lien avec les autres pavillons

Au regard de son implantation, et du flux véhicules entrant au droit du chemin des Capelles, il est difficile d'imaginer une extension bâimentaire sur la cour d'honneur.

En parallèle, si l'ambition portée par le SDIA est d'accueillir au sein du cœur d'école (dans les bâtiments existant comme dans les extensions ou les bâtiments à construire) un maximum de salles d'enseignement théoriques, amphithéâtres comme salles de TD, certaines salles de TD seront encore exploitées dans les pavillons à proximité directe du périmètre cœur. Dans un premier temps, il s'agira de salles au sein des bâtiments 5.2, 6.3, 7.2 et 10.1. A termes, ces salles seront remplacées par de nouvelles salles restructurées au sein des bâtiments 6.1, 5.1 ou encore 7.1.

Aussi, dans un souhait de regrouper les fonctions d'enseignements pratiques au cœur du campus, il est intéressant d'imaginer extensions et bâtiments neufs prenant place à l'ouest des bâtiments 1.3 et 1.4, sur le jardin afin de densifier cette zone aujourd'hui sous-exploitée.

A l'heure actuelle, on entre dans les bâtiments 1.3 et 1.4 par deux entrées (rond rouge) sur hall donnant sur la cour d'honneur, précédées d'escaliers, côté chemin des Capelles ainsi que depuis 2 accès côté jardin botanique (rond bleu). Il s'agit d'entrées logiques au regard du fonctionnement actuel du campus. Demain, tel que défendu dans le SDIA, une nouvelle entrée principale sera créée pour le campus, au Nord, face au bâtiment 1.4, en limite du secteur régalien et non régalien.

De fait, l'entrée « naturelle » sur le cœur d'école va évoluer et se tourner vers le nord (flèche jaune). La conception portée par la maîtrise d'œuvre en charge de l'opération devra donc prendre en compte ce changement prochain d'entrée.



Situations des bâtiments 1.3 et 1.4



Abords des bâtiments 1.3 et 1.4

Une B.U. à transformer – Créer un Learning Center

La B.U. prenant place au sein du bâtiment 1.4 est un lieu d'apprentissage en autonomie important dans le cursus vétérinaire. La création de cet espace au sein du campus est plébiscitée par les étudiants qui y travaillent tout au long de leur apprentissage ou qui vont y chercher des ressources documentaires.

La B.U. actuelle dimensionnée pour accueillir les effectifs étudiants des années 60 voit aujourd'hui son taux d'occupation atteindre son maximum et est souvent saturée. Cela a contraint l'ENVT à y adjoindre le hall limitrophe et à autoriser les élèves à utiliser certaines salles ou bureaux de la zone tertiaire attenante, en mode dégradé.

Par ailleurs, l'offre en matière d'accueil est aujourd'hui inadaptée aux nouvelles pédagogies et méthodes d'apprentissage mettant en avant le travail collaboratif et sur support numérique. Afin d'accompagner cette transition, l'ENVT s'est doté de mobilier architectoniques acoustiques permettant le travail en petit groupe au sein de la B.U. ou encore des « cabines téléphoniques » permettant de réaliser des visioconférences à deux ou à quatre. Cependant, l'école se retrouve aujourd'hui confrontée à un manque de place au sein de sa B.U. lui interdisant d'autres aménagements de ce type sans trop impacter le nombre de place disponible.

Aussi, fort de ce constat, le présent programme devra permettre la métamorphose de la B.U. existante en un outil de pédagogie innovant et adapté aux attentes d'un Learning Center d'une école d'enseignement supérieur vétérinaire.

A proximité géographique directe des nouvelles salles de TDs, ou de l'espace muséographique, ce Learning Center deviendra un lieu de pédagogie active central, ouvrant de nouvelles pratiques pour les enseignants et les étudiants.

Des amphithéâtres repensés

Le programme prévoit 3 amphithéâtres :

- Un amphithéâtre d'honneur existant – 208 places – Rénovation technique
- Un amphithéâtre 200 places neuf jumelable au suivant – 200 places – A construire
- Un amphithéâtre 100 places neuf jumelable au précédent – 100 places – A construire

Les amphithéâtres sont dédiés à l'enseignement ou au déroulement d'événements scientifiques importants (colloques, soutenance de thèses etc.) organisés par l'école ou une institution extérieure qui voudrait louer la salle.

Ainsi, ils sont équipés de dispositifs techniques permettant de réaliser ces événements dans un cadre performant et qualitatif.

Les amphithéâtres sont une association d'espaces contigus, ouverts ou fermés sur un unique volume :

- Un espace gradiné
- Un espace scénique
- Une régie avec un local technique associé.

Les salles sont gradinées, avec une pente marquée pour assurer une bonne visibilité sur la scène ainsi que sur les tableaux et les écrans installés sur le mur faisant face aux gradins. Chaque salle dispose d'accès bas, au droit de l'espace scénique, et d'accès hauts. Les accès bas portent la fonction d'accessibilité PMR et des aménagement liés, conformes au minimum à la réglementation, mais pouvant être augmenté à la demande du MOA, au regard des évolutions des effectifs. Les places pour les personnes en situation de mobilité limitée sont prévues au premier rang à plat.

Auditorium – Salle de TD semi-gradinée

Une quatrième salle de grande capacité vient compléter l'offre programmatique en la matière.

Comme indiqué précédemment, cette salle répondra à deux besoins associés à des moments d'enseignement différents durant l'année :

- En début de semestre, celui de disposer d'une salle gradinée supplémentaires afin d'y tenir des cours magistraux
- En fin de semestre, celui de disposer d'un volume de cœur d'école plus important afin d'accueillir les étudiants en autonomie.
- De manière exceptionnelle, agrandir le volume du hall afin d'accueillir des événements et des effectifs extraordinaires.

L'ouverture de cette salle selon ces différents temps, pourra être rendu techniquement possible par l'utilisation de parois acoustiques mobiles ou d'autres dispositifs imaginés par le concepteur. La modularité de cet espace devra être le maximum possible, en proposant des configurations ouvertes ou fermées, avec une priorisation pour le confort d'enseignement conventionnel en début de semestre. A ce moment-là, l'auditorium devra répondre aux attentes d'un amphithéâtre conventionnel.

D'un point de vue technique, cette salle semi gradinée dispose d'un espace à plat, pouvant accueillir 80 places assises (bureaux + chaises), et d'un espace gradiné, accueillant lui 20 personnes, équipé de sièges et de tables filantes (démontables).

Les sièges sont rabattables. Tout en proposant un bon niveau de confort, les matériaux des équipements devront garantir une bonne solidité et un entretien aisé. Les concepteurs devront porter une attention particulière sur le dispositif de rabattage des sièges qui devra être résistant à l'usure et générant le minimum de nuisances sonore.

Salle de travaux dirigés et cours

Il est prévu plusieurs typologies de salles d'enseignement adaptées aux différents découpages possible des promos et à l'évolution des effectifs pris en compte dans le SDIA.

Les salles seront dotées d'un tableau blanc, ainsi que d'un système de vidéoprotection et d'armoire de rangement. Tous les étudiants disposeront de tables et de chaises. Un espace avec une table et un poste informatique sera prévu à l'entrée pour l'intervenant.

Une approche ergonomique sera menée par le concepteur afin d'anticiper l'évolution de l'effectif des salles selon leur surface allouée. Les salles de cours devront bénéficier d'un éclairage naturel avec système d'occultation (BSO), complété par un éclairage artificiel. Le concepteur veillera à limiter les effets du soleil sur les écrans et le tableau dans le cadre de sa réponse architecturale et de son implantation.

Des prises de courants forts seront réparties régulièrement dans la salle pour permettre aux étudiants et intervenants d'alimenter leurs appareils informatiques et numériques.

Si une architecture pavillonnaire est privilégiée pour les salles à construire, ces dernières seront regroupées par groupes et précédées de petits hall permettant une attente à l'interclasse de manière abritée, desservant des sanitaires de proximité et pouvant accueillir un distributeur de boisson.

Des dépôts annexes aux salles serviront de stockage. Ils sont composés d'étagères murales et d'armoires de rangement.

Espaces tertiaires

Le cœur d'école va centraliser et accueillir les locaux tertiaires liés à l'encadrement des formations dispensées à l'ENVT. Ces locaux sont articulés en plusieurs pôles :

- La formation initiale (DEVE – Direction de l'Enseignement et de la Vie Etudiante)
- La formation continue (FC)
- Les relations internationales (RI)
- Ingénieurs pédagogiques

A ces locaux s'ajoutent les locaux supports de la B.U. regrouper au sein de cette centralité afin de mutualiser les locaux communs et faire sens d'un point de vue des échanges entre les professionnels encadrants.

L'ambition pour ce tertiaire scolaire dans le cadre du présent programme est de ramener ces fonctions support, en lien avec les étudiants, au cœur du réacteur de formation que constitue le projet. L'objectif pour ces pôles étant de gagner en lien et en visibilité auprès de la communauté étudiante.

Espaces extérieurs & aménagements urbains

Un enjeu réside en l'habitabilité du jardin aujourd'hui quelque peu délaissé en arrière du bâtiment 1.3. Il appartiendra au concepteur d'intégrer ce jardin dans sa conception comme un élément structurant de sa réponse. Pour cela, des attentes et préconisations sur les principes d'aménagements urbains seront stipulées dans le programme technique.

Il est à noter par le concepteur que cet espace extérieur, aujourd'hui délaissé, s'enroulant autour des bâtiments 1.3 et 1.4 était à l'origine pensé comme un jardin botanique avec des plantations diverses prenant place dans chacune des alvéoles qui recoupaient cet espace.



Vue Aérienne dans les années 70.

Cette occupation se traduira par la création d'espaces ouverts ou couverts et aménagés. Une multiplicité de traitement est attendues afin d'habiter le jardin. Une recherche sur la robustesse des matériaux employés et des essences est attendue.

Accessible à toute la communauté, cet espace extérieur polyvalent, en cœur de campus, et en prolongement du hall, deviendra un véritable carrefour d'activités, conçu pour rassembler et dynamiser la vie sociale et académique. Il pourra être utilisé comme un espace d'études, de travail collaboratif, d'événements culturels et de rencontres sociales, offrant ainsi une riche diversité d'usages. Situé au cœur du cœur d'école, cet espace unique vise à renforcer le bien-être du milieu de vie, en apportant des bienfaits tangibles pour la santé physique et psychologique des usagers.

Ce projet ambitieux inclura la création d'un espace accueillant, bordé d'espaces plantés et végétalisés qui favoriseront la biodiversité et offriront des zones de détente. Des coursives couvertes secondaires relieront les différents bâtiments, facilitant les déplacements tout en offrant une protection contre les intempéries et une continuité visuelle harmonieuse. Cet aménagement extérieur sera complété par des meubles fixes conçus pour encourager les échanges sociaux, comme des bancs, des tables et autres dispositifs pour le confort des usagers.

Le maintien d'un cône de vision sur le paysage lointain est à privilégier. L'espace libre restant entre le quartier TP / Simulation et la réserve foncière Enseignement / recherche est l'occasion d'imaginer un lieu de rassemblement autour d'activités diverses et ponctuelles qui permettent d'étoffer les usages envisageables sur les secteurs.

L'aménagement paysager intégrera également des amphithéâtres de verdure, permettant l'organisation d'activités culturelles, de présentations extérieures ou simplement de moments de détente en plein air. Des espaces humides apporteront de la fraîcheur tout en maîtrisant la non-prolifération des moustiques. La robustesse des matériaux et des essences végétales sera soigneusement étudiée afin d'assurer la durabilité de ce cadre de vie en plein air.

Cet espace évolutif respectera l'intégrité de l'environnement et se fondera sur trois principes directeurs : offrir une expérience étudiante complète et de qualité, promouvoir la santé et le développement durables, et s'inspirer de l'histoire du site.

Aménagements extérieurs en entrée du bâtiment

Dans un temps 1, le parvis du bâtiment se limitera à la terrasse extérieure surplombant le site en façade Est, servant d'entrée principale. Ce parvis "Cœur d'École" constitue un espace clé pour la mise en scène de l'entrée principale du site et pour l'articulation des différents espaces qui composent le campus. Situé entre la future cour d'honneur, point de convergence initial, et le bâtiment Cœur d'École, ce parvis incarne une transition harmonieuse entre l'extérieur et l'intérieur tout en intégrant une gestion fluide et apaisée des flux piétons.

Dans un temps 2, l'entrée officielle se fera en façade Nord depuis les actuels espaces verts arborés menant au secteur non régalien (cité étudiantes, restauration, plaine des sports). La nouvelle entrée pourra donc se faire depuis la façade Nord du bâtiment 1.4 ou par la façade Ouest du bâtiment 1.3 après être entrée dans le jardin intérieur du Cœur d'École. Le parvis Est gardera sa fonction et ses qualités d'usage en s'ouvrant sur la Cour d'honneur. Le Cœur d'École sera donc entouré d'un jardin et d'un parvis mêlant un dedans – dehors permanent.

Le projet doit associer minéralité et végétalisation, en cohérence avec l'identité architecturale et paysagère définie pour l'ensemble du site. Les matériaux et les essences végétales choisis devront refléter une esthétique contemporaine et durable, tout en offrant des espaces agréables et fonctionnels pour les usagers. La conception devra garantir une lisibilité immédiate de l'entrée principale actuelle mais également future et valoriser l'image du bâtiment Cœur d'École comme élément central du campus.

Une attention particulière devra être portée à la gestion des flux, en assurant un cheminement fluide et intuitif pour les élèves, les enseignants et les visiteurs. Le parvis devra également intégrer des zones de rencontre et de pause, favorisant les interactions et le confort des usagers.

Un aspect fondamental du projet est la prise en compte du phasage opérationnel. Le jardin devra être conçu de manière à s'adapter aux évolutions programmées de l'entrée principale du site. Leur réversibilité sera essentielle pour assurer une transition sans rupture entre les différentes phases du projet, en permettant de maintenir une continuité fonctionnelle et esthétique tout au long de l'opération.

Ainsi, ce jardin jouera un rôle stratégique en traduisant l'identité du campus, en offrant une expérience d'entrée marquante et accueillante, et en garantissant une gestion adaptable et pérenne des flux.

Ce jardin, véritable interface entre l'extérieur, la cour d'honneur à l'Est et les bâtiments Cœur d'École, devra s'imposer comme un élément emblématique de la signature architecturale du site. Par son traitement soigné et son dialogue subtil entre minéralité et végétalisation, il offrira une entrée magnifiée qui renforcera l'identité visuelle et symbolique du campus.

En outre, ce projet constitue une opportunité unique de mettre en valeur les sculptures présentes sur le site, en les intégrant harmonieusement dans le parcours et en leur offrant une nouvelle visibilité. Ces œuvres, à la fois témoins du patrimoine et parties intégrantes de l'ambiance du lieu, seront rehaussées par la qualité des aménagements du parvis.

Enfin, le jardin puis le parvis devront établir une continuité esthétique et fonctionnelle avec la cour d'honneur, en lui offrant un prolongement naturel et cohérent. Cette articulation devra refléter l'esprit de convivialité, d'accueil et de prestige porté par le projet global.

Ainsi, au-delà de sa fonction pratique, le parvis sera le point d'entrée d'un lieu à forte identité, où chaque détail contribuera à faire sens et à valoriser l'ensemble du campus.



Extrait des orientations urbaines en cours de réflexion

B.3. Surfaces utiles

Les surfaces utiles du projet se répartissent selon les grandes fonctions suivantes :

Fonctions et locaux	Surfaces Utiles programmées					
	Nb	S. Unit.	Surf.	ST	Total	Total
Cœur d'école						3 529
Accès & Rencontre						28
Entrée						
Accueil						28
Learning Center						1432
Communication						291
B. U.						665
Archivage Bibliothèque						415
Cafétaria						60
Salles d'enseignement théorique						1439
Amphithéâtre						663
Travaux dirigés et cours						776
Travaux dirigés et cours (hors périmètre)						
Espace tertiaire						629
Encadrement des formations						257
Espace support Commun						373
Circulations						

B.4. Eléments de faisabilité

Certaines hypothèses étudiées dans le cadre de la faisabilité sont partagées dans le présent chapitre.

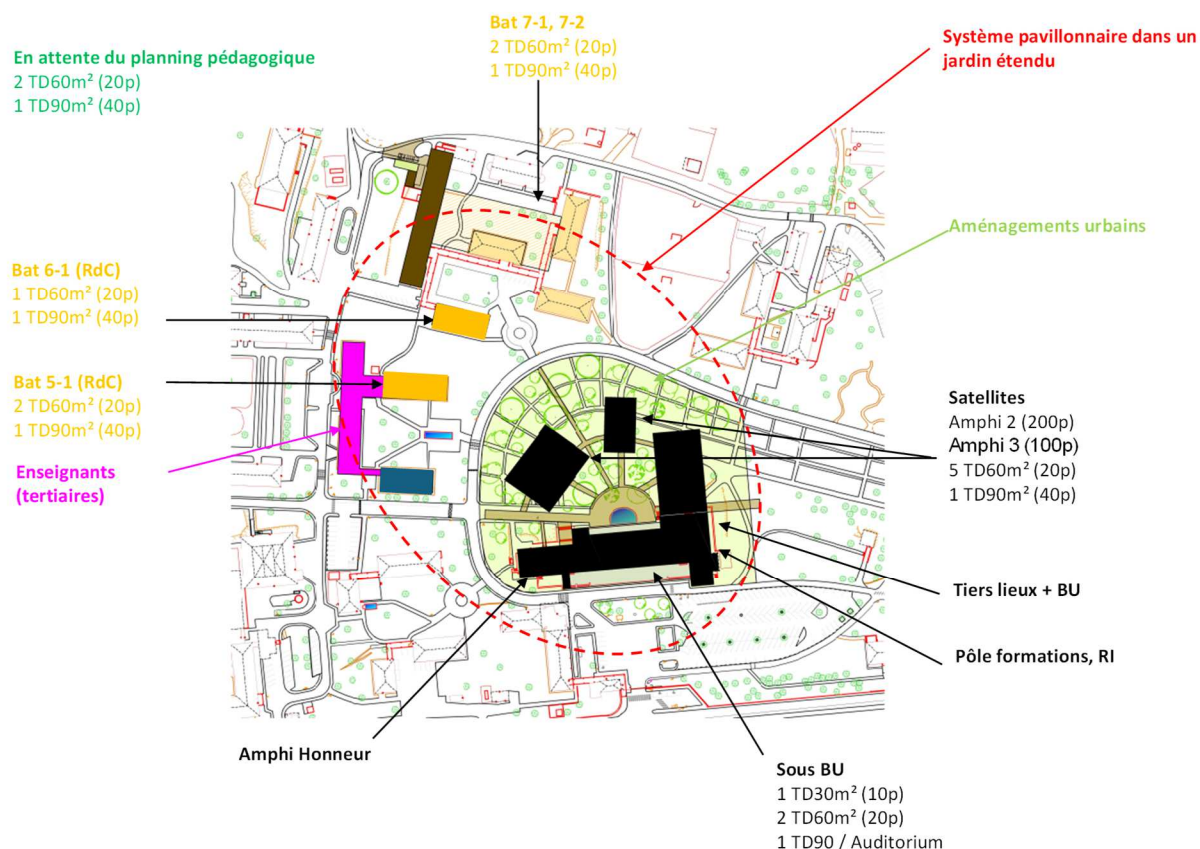
Elles ne constituent nullement une préfiguration de l'expression architecturale, qui reste entièrement du ressort du Maître d'Œuvre même si elles se doivent de respecter les prescriptions du présent document.

Elles ne doivent pas être prises comme des données figées ou des impératifs programmatiques, mais sont uniquement soumises à l'attention du Maître d'œuvre pour l'éclairer sur les dispositions qui ont pu être établies en phase pré-opérationnelle, ont recueilli l'assentiment de la Maîtrise d'Ouvrage, et ont finalement permis d'asseoir la faisabilité de l'opération.

Les hypothèses d'organisation spatiale prises en compte dans le cadre des études de faisabilité pré-opérationnelles ont été les suivantes :

- La revalorisation du patrimoine bâti des bâtiments 1.3 et 1.4 en y implantant le Learning Center. Cela permettrait de tirer parti des volumes existants pour accueillir des espaces généreux en mettant en valeur le bâtiment existant.
- Créer des extensions sur le bâtiment existant afin de répondre aux besoins surfaciques
- Construire en neuf, certaines salles de TD et les nouveaux amphithéâtres afin de créer une trame structurelle adaptées à ces fonctions et permettre un phasage opérationnel préservant une disponibilité des amphithéâtres existants puis nouveaux.

- Implantation de ces nouveaux pavillons entre les bâtiments 1.3/1.4 et les bâtiments 5.1/6.1/7.1 qui accueilleront à termes d'autres salles de TD (rapprochant ainsi les salles actuellement implantées au sein des bâtiments 5.2, 6.3, 7.2 et 10.1) et ainsi « faire cœur d'école ».
- Définir des cheminements et des coursives au sein du jardin pour ouvrir ce cœur d'école sur le campus.
- Au sein du hall, permettre un phasage des entrées pour cadrer avec le changement d'entrée sur le Campus, en phase 1 depuis le chemin des Capelles, puis en phase 2 depuis la voie séparant les campus Régalien et non-Régalien.
- Si besoin, le concepteur titulaire pourra s'adresser au Maître d'Ouvrage pour obtenir davantage d'éléments relatifs à l'étude de faisabilité.



Les pavillons de couleur noire représentent le périmètre du présent projet. Les pavillons en couleurs autres sont réalisées ultérieurement hors périmètre du projet.